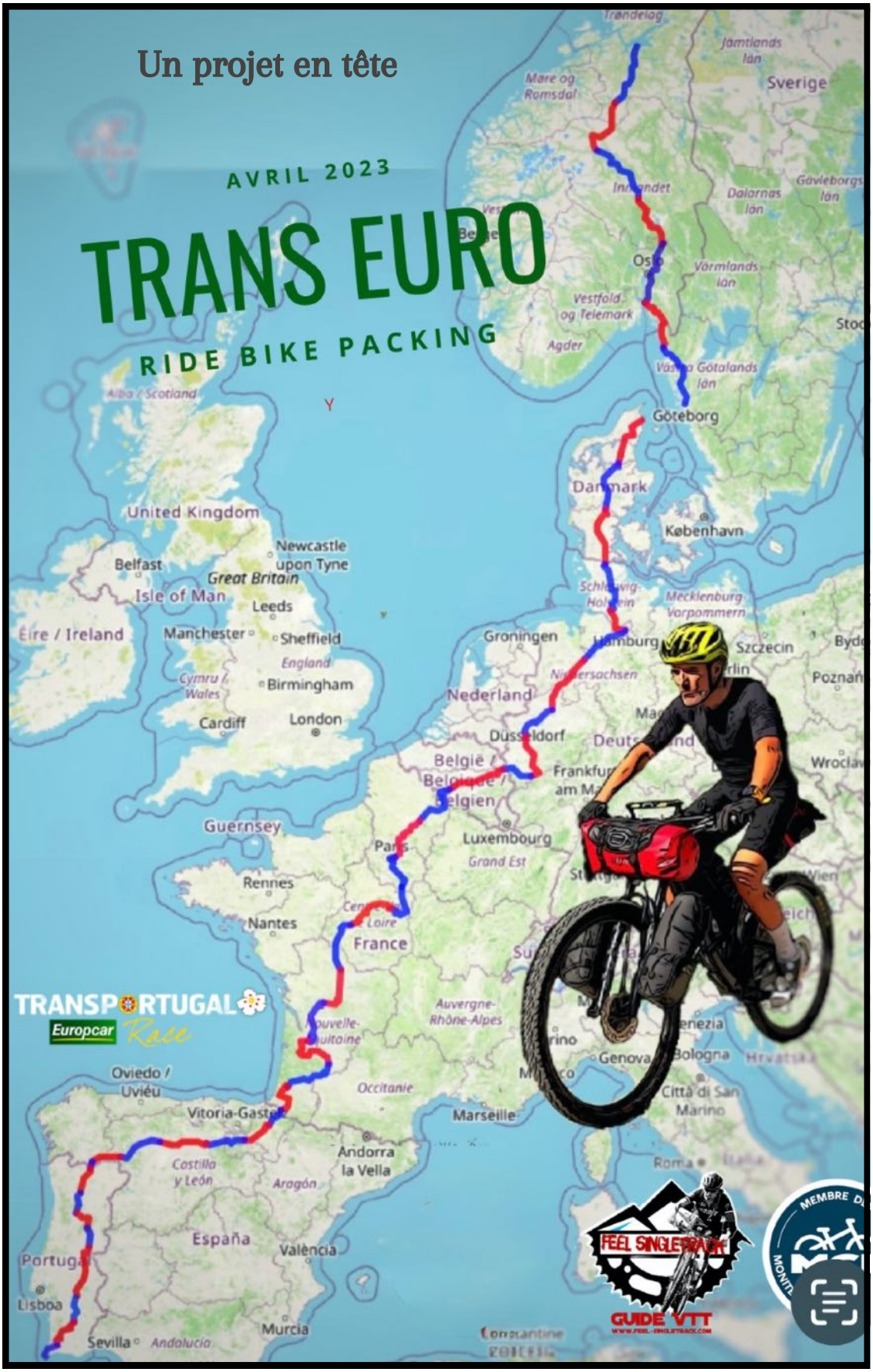
SCANDI

MARS 2023 PORTUGAL





MARS 2022


Un projet en tête
AVRIL 2023
TRANS EURO
RIDE BIKE PACKING
Trøndelag
Jämtlands län
Sverige
Møre og Romsdal
Innlandet
Dalarnas län
Gävleborgs län
Oslo
Värmlands län
Vestfold og Telemark
Agder
Västra Götalands län
Göteborg
Alba / Scotland
United Kingdom
Danmark
København
Newcastle upon Tyne
Belfast
Great Britain
Isle of Man
Leeds
Schleswig-Holstein
Mecklenburg-Vorpommern
Éire / Ireland
Manchester
Sheffield
England
Cymru / Wales
Birmingham
Groningen
Hamburg
Szczecin
Niedersachsen
Poznań
Nederland
Cardiff
London
Düsseldorf
Deutschland
Belgie / Belgique / Belgien
Frankfurt am Main
Wrocław
Guernsey
Luxembourg
Grand Est
Paris
Rennes
Nantes
Loire
France
TRANSPORTUGAL
Europcar Race
Auvergne-Rhône-Alpes
Nouvelle-Aquitaine
Venezia
Genova
Bologna
Hrvatska
Oviedo / Uviéu
Occitanie
Città di San Marino
Vitoria-Gasteiz
Marseille
Andorra la Vella
Roma
Costilla y León
Aragón
España
València
Portugal
Lisboa
Murcia
Sevilla
Andalucía
Constantine
FEEL SINGLETRACK
GUIDE VTT
MEMBRE

29 MARS 2023



Une halte à CopenHague, un transit vers Trondheim



INTRO

Le 31 mars, je prends la route pour un périple trans-européen à vélo de Trondheim (Norvège) à Sagrès (Portugal), pas de dossard, ou presque … juste une aventure personnelle, sportive et humaine … Il faut faire les choses lorsque l'on peut encore, ne pas avoir de regrets, une quête avec soi-même, s'enrichir de ce que l'on voit et le partager … photos, expérience … donner l'envie à chacun de réaliser son projet, quelqu'il soit …

Le voyage commencera par la Norvège, la Suède, le Danemark, l'Allemagne, la Belgique, la France, l'Espagne et enfin le Portugal, j'emprunterai le tracé de la Scandibérique qui normalement va jusqu'à Saint Jacques de Compostelle, un itinéraire Eurovélo. Dans le nord de l'Espagne je bifurquerai sur le Portugal pour rejoindre Chavès, j'y retrouverai Georges et les autres concurrents, pour prendre le départ de la TransPortugal MTB le 7 mai, épreuve de 8 jours qui m'emmènera dans l'Algarve, terme de mon aventure.

La rencontre
Le cycliste en BikePacking attise facilement la curiosité des locaux, ce qui favorise la rencontre. Le fait d'être à hauteur humaine, non enfermé dans un véhicule permet de partager encore plus avec les autochtones. C'est vraiment ce qui va faire la richesse du voyage, car même un voyageur timide pourra échanger!

Un voyage éco responsable
C'est une des raisons principales. Je souhaitais voyager et vivre une aventure sans consommer l'énergie de la planète en utilisant un minimum de transport et de véhicules à moteur. Le voyage à vélo m'offre cette opportunité.

Un voyage économique
Le voyage à vélo est très économique. Entre le bivouac, l'accueil chez l'habitant, le camping, les dépenses sont davantage limitées. Le gros du budget sera en effet la nourriture, le "carburant" du cycliste ! Certes, le mode de transport est lent, mais le budget s'épuise aussi plus lentement.

Une liberté infinie
Le vélo permet généralement de transporter un peu plus de poids qu'un sac à dos. C'est ce qui offre l'opportunité de prendre un tarp, un matelas, un bon sac de couchage et de bivouaquer, le cas échéant.
En voyageant de la sorte, c'est le présent qui prend le dessus : on roule, on se nourrit et on cherche un endroit où dormir.

SCANDIPORTUGAL - DAY AFTER DAY / 41
CARNET DE BORD

J-3 — Le compte à rebours est lancé.
Dernière étape au chaud, en famille, chez ma fille, avant de plonger dans l'inconnu.
Demain, cap vers le nord : je monte à bord d'un Flixbus à Bercy, direction Copenhague via Hambourg — début d'un long voyage vers la liberté, le vent et les grands espaces.

La première nuit se fera sur la route, bercé par les vibrations du bitume. Ma place, choisie avec soin, offre juste assez de place pour étirer mes jambes et rêver un peu. À mes côtés, un voisin bavard au fort accent slave — peut-être polonais — anime la nuit d'un monologue sans fin. Peu importe. Mon esprit, lui, est déjà ailleurs.

À l'aube, Hambourg. Changement de chauffeur, nouvelles énergies.
Le bus s'élance à nouveau, et je laisse mes pensées vagabonder au rythme des paysages. Ces terres que je traverse, je m'apprête à les redécouvrir à vélo, sous un autre angle, à la force des jambes.

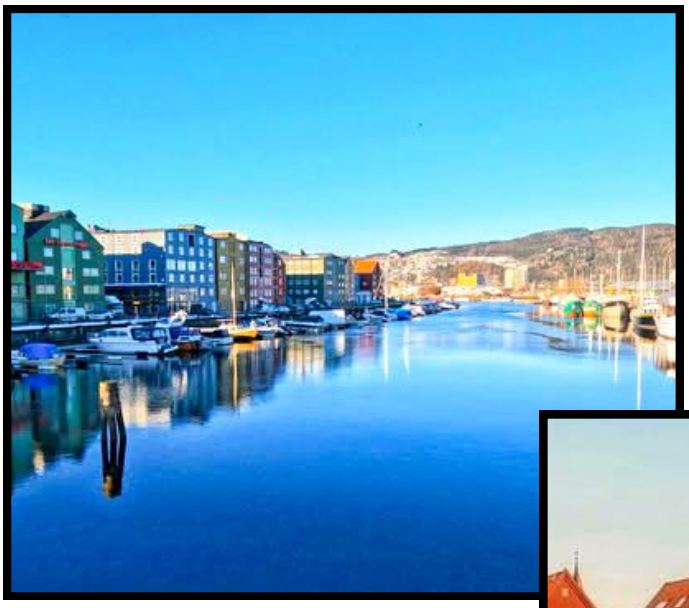
Une halte à la frontière danoise, contrôle de routine… puis la route reprend, imperturbable.
Chaque kilomètre me rapproche un peu plus de l'aventure.

J-2 — Copenhague m'accueille.
J'arrive en milieu d'après-midi dans la capitale danoise. À peine le sac posé dans la petite pension réservée près de la gare, je pars aussitôt à la découverte.
Pas le temps de traîner : quelques heures seulement pour humer l'ambiance, traverser les canaux, sentir battre le cœur de la ville à vélo — ici, c'est une religion.

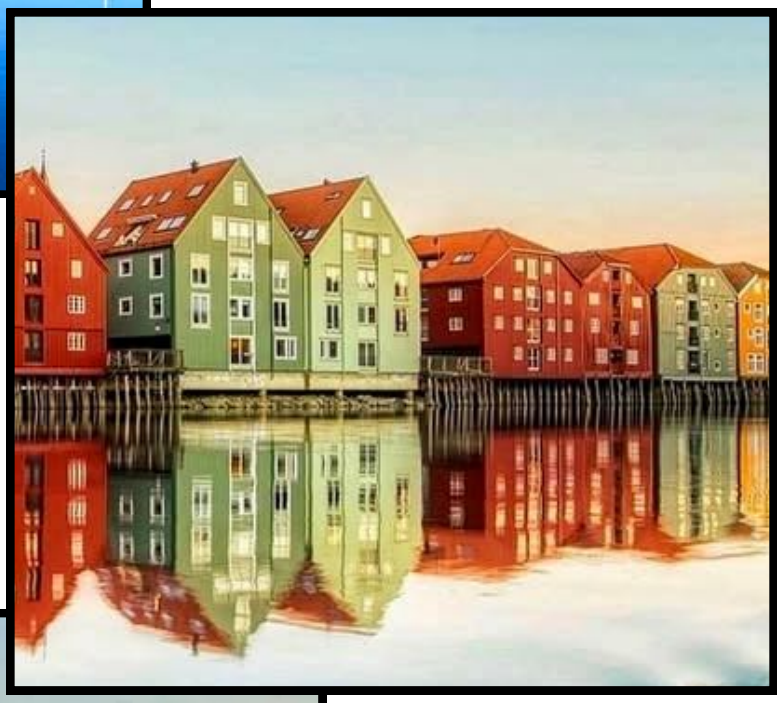
J-1 — La grande traversée nordique commence.
Levée tôt. À la gare, les tableaux d'affichage me déconcertent… le danois, c'est du runique. Je saute in extremis dans le train Copenhague–Malmö.
Puis cap vers Stockholm, changement de rame. Les Suédois sourient en voyant mon sac de voyage IKEA — clin d'œil involontaire à leur fierté nationale.

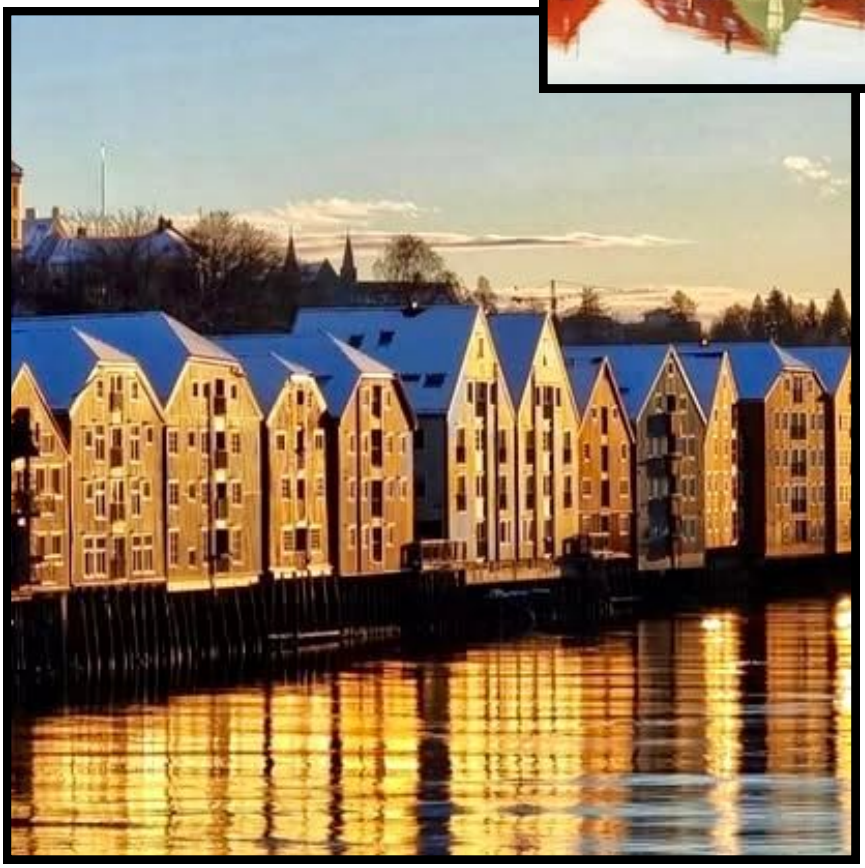
Stockholm, encore un transfert, cette fois direction Oslo. Les connexions s'enchaînent, le timing est serré. À peine le temps de changer de quai.
La nuit approche. Mon dernier train, vers Trondheim, est presque vide. Je m'installe, étire les jambes.
Le confort est minimal, mais ce wagon devient, pour quelques heures, ma cabane roulante vers le nord.

3I MARS 2023



-15° Trondheim, se réveille





31 MARS 2023













J2 : Oppdal → Otta

Une superbe journée de vélo… malgré un bon vent de face pour se mettre en jambes dès le départ.
Le décor reste magique : blanc, vaste, silencieux, et toujours aussi mordant. Chaque maison typique attire mon regard — je suis fasciné par ces habitats nordiques, simples, robustes, beaux.

Dès la sortie d'Oppdal, un panneau annonce : "Station-service dans 72 km". En réalité, c'est surtout : "À partir d'ici, il n'y a plus rien".
J'avais pourtant anticipé : eau chaude dans le bidon et dans le camelback… 10 minutes plus tard, tout était gelé. Glacé jusqu'au bout du nez — c'est d'ailleurs la seule chose que le soleil arrive encore à atteindre.

Après une longue montée, j'atteins un plateau spectaculaire, ambiance lunaire. Me voilà au cœur du Parc national de Dovrefjell-Sunndalsfjella.
Une grande route, déserte, traverse cet océan de neige. Puis vient la récompense : une belle descente vers Dombås, avant de longer la vallée de Gudbrandsdalslägen — changement de décor : bois, rivières gelées, ambiance de carte postale, jusqu'à mon arrivée à Otta.

Tout est nickel ici. Propre, soigné. Aucun déchet sur les bas-côtés, un vrai respect des lieux… et des cyclistes. Elon Musk peut garder ses fusées : pas besoin d'aller sur la lune, elle est ici. Mais chut, ne le dites pas aux locaux.

J'arrive tard et galère un peu à trouver un toit. Finalement, un petit hôtel m'accueille chaleureusement. Chambre simple, douche chaude, bonheur.

Je jette un œil à l'étape suivante. Le parcours s'annonce intense… mais le soleil est encore prévu. Une chance, surtout quand on sait que 7 jours plus tôt, c'était tempête annoncée.

Et pour finir, la blague du jour :
Quand tu te brosses les dents avec de la vaseline par erreur…
Bonne nouvelle : ça n'abîme pas les gencives.



I AVRIL 2023











I AVRIL 2023









J3 : Otta → Gjøvik

Un bon petit-déjeuner pour une grande journée de vélo…

Avant de vous raconter cette étape, je voulais vous dire merci. Merci pour vos messages, votre présence discrète mais sincère. On aime ou on n'aime pas les réseaux sociaux… mais parfois, ils nous reconnectent à ceux qu'on a croisés, aimés, perdus de vue. On ne s'appelle plus toujours, on se lit, de loin, parfois en silence.

Et puis, au détour d'un post, on se retrouve.

Vos mots, ces deux derniers jours, ont roulé avec moi. Ils ont réveillé des souvenirs, des moments partagés… alors oui, une journée pleine d'émotions.
Et merci aussi à ceux que je ne connais pas, qui ont embarqué dans cette aventure sans me connaître.

Pardon si je ne réponds pas individuellement — ce soir, je fais une pause dans le fil. Et maintenant, retour à la route…

Encore une magnifique journée, bien que glaciale au départ : -15°C au lever du jour à Otta.
Mon objectif initial était Lillehammer, mais les jambes étaient là, alors j'ai prolongé jusqu'à Gjøvik, en longeant pendant des kilomètres le Mjøsa, immense lac gelé, majestueux, presque irréel.

Un profil plutôt descendant, mais pas de répit : 161 km, près de 1000 m de D+, plus de 11h sur la selle.
J'ai volontairement évité mon tracé vélo initial, certaines pistes étant trop verglacées pour être praticables — même à pied. Je suis resté sur les axes principaux, moins poétiques mais plus sûrs.

Les paysages changent : les vallées s'ouvrent, les rivières prennent de l'ampleur, tout est toujours aussi pur, silencieux, profondément scandinave.

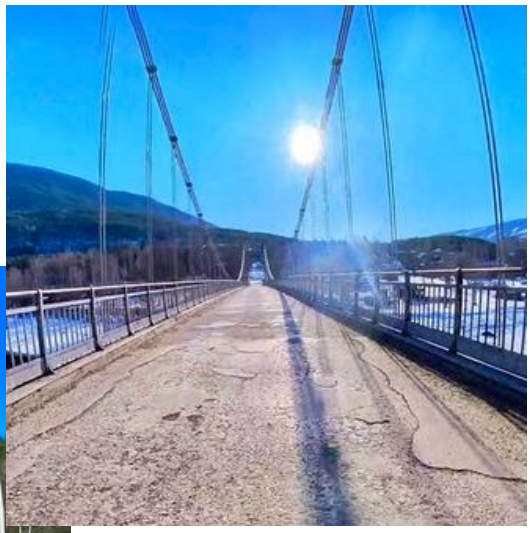
Le petit "oups" du jour : j'ai oublié qu'on était dimanche… Résultat : tout est fermé.
Heureusement, j'ai trouvé refuge dans une auberge de jeunesse (oui, on m'a laissé entrer malgré ma barbe givrante et mes jambes en compote).

Ce soir, dîner de luxe : Ben & Nuts, ou "cacahuètes" pour les plus jeunes… Pas question de redescendre dans le village pour chercher mieux.

Demain, cap sur les environs d'Oslo.
Je vous embarque toujours avec moi.
À demain, si le vent le veut bien.

2 AVRIL 2023













2 AVRIL 2023









J4 - Gjøvik 8:00

Direction Minnesund, puis Gjellerasen, banlieue d'Oslo

Un départ de Gjovik vers 8:00, une température à -5, mais le vent de sud-ouest fait largement baisser le ressenti et ce jusqu'à mi-journée.

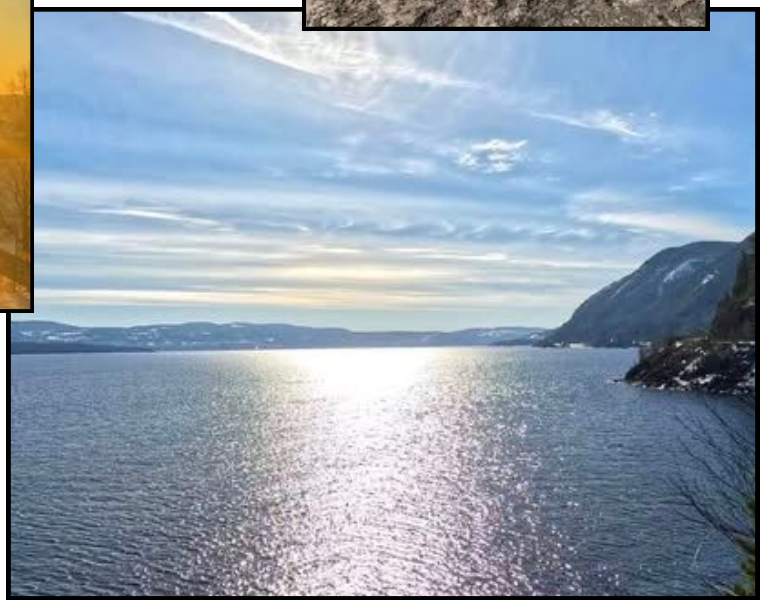
À la sortie de la ville, une roue, un vélo sur le bas côté m'interpelle, le mec est tombé en rentrant dans un mur de neige, il sera libéré au printemps.(voir photo)
Direction Minnesund, en longeant les bord du Lac Mjosa. À Minnesund direction la banlieue d'Oslo, les reliefs sont moins élevés, les collines remplace la montagne, la route chemine entre grands plateaux agricoles, encore enneigés et belles forêts.
Fin de parcours, petite route dédiée au vélo, itinéraire que j'ai repéré, aucune indication. Normalement il avait un pont, et bien plus de pont et 19km de rab … on va dire que ça fait parti de l'aventure.
Attendu par mes hôtes, un couple de cyclistes qui suivent mon périple sur un groupe FB et qui m'ont gracieusement invité à dîner et à passer la nuit.

À l'arrivée, une belle récompense : je suis accueilli chaleureusement par un couple de cyclistes norvégiens, qui suivent mon aventure sur un groupe Facebook.
Ils m'ont spontanément invité à dîner et à passer la nuit chez eux. Hospitalité, chaleur humaine, et passion du vélo partagée.

L'aventure continue…







3 AVRIL 2023











J5 - Gjellerasen / Stromstad

Cap sur la Suède

Départ d'Oslo ce matin, cap au sud-est, direction Svinesund et la frontière suédoise. Une fois encore, le soleil m'accompagne – je me sens chanceux. Les paysages défilent, changeant subtilement d'une vallée à l'autre : des terres agricoles au départ, que je pensais sans grand intérêt, mais qui révèlent finalement leur charme quand les premières forêts apparaissent.

Une piste enneigée m'appelle. Tenté, j'y vais, malgré les mésaventures des jours précédents. Me voilà en fait sur un domaine de ski de fond ! Je progresse tant bien que mal en roulant sur les bas-côtés ou au centre des traces. J'arrive à Ski, enfin à vélo, oui, c'est le nom de la ville — jolie, animée, et on comprend rapidement l'origine de son nom au vu du matériel que transportent ses habitants.

La suite est un régal : forêts de sapins, bouleaux, vastes prairies… et la neige qui, peu à peu, disparaît.
Sur la route, plusieurs voitures à l'arrêt, warnings enclenchés. Je pense à un accident… mais non, un troupeau d'élans traverse tranquillement. Une scène surréaliste, mais ici, c'est presque la routine.
Je me rapproche de Svinesund, point de passage entre la Norvège et la Suède, marqué par le fjord d'Idefjorden et un impressionnant viaduc. À vélo, je savoure la traversée, m'arrêtant pour capturer la vue des deux côtés du pont — chose impossible en voiture.

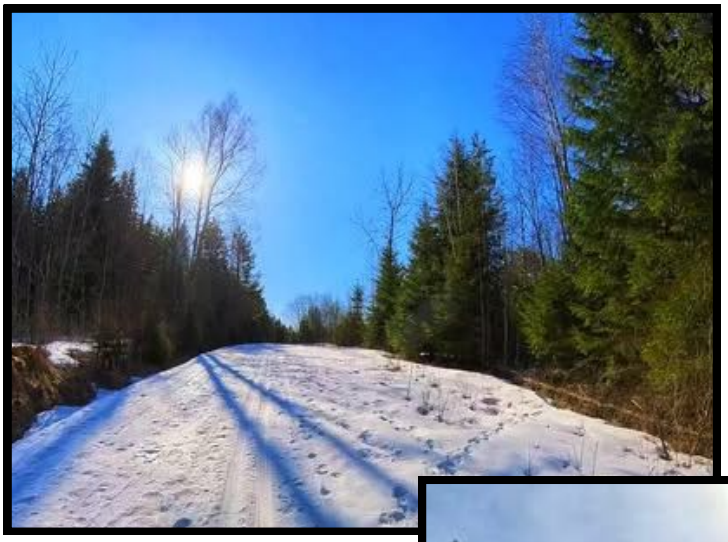
À la douane, un policier me demande si j'ai quelque chose à déclarer.
« Juste que j'ai de plus en plus mal… au postérieur. »
Il esquisse un sourire, compatit, et me laisse passer sans souci.

J'avais prévu de m'arrêter à Svinesund, mais tous les hébergements sont complets — vacances scolaires obligent.
Je poursuis jusqu'à Strömstad, charmant petit port suédois, où je finis par trouver refuge dans une pension.

Une belle journée de plus, pleine d'images et d'imprévus…



4 AVRIL 2023









4 AVRIL 2023

BIENVENUE EN SUÈDE









J6 : Strömstad > Stenungsund

Une étape en demi-teinte aujourd'hui, tant côté météo que paysages.
Le vent, puissant et têtu, a décidé de me contrarier toute la journée – les éoliennes en témoignent, tournant à plein régime… mais jamais dans le bon sens.

La traversée d'Uddevalla, ville à l'empreinte industrielle marquée, tranche avec les journées précédentes, plus sauvages et pittoresques. La campagne suédoise, dans cette partie, m'a paru moins chaleureuse que celle de Norvège – plus étalée, moins montagneuse, moins intime aussi.
Mais les abords côtiers rattrapent largement le tout : un enchaînement de bras de mer, d'îles et d'archipels aux reflets argentés, une vraie respiration dans cette étape battue par les vents.

Ce passage en Suède a ravivé un vieux souvenir : ma sixième, et « Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson à travers la Suède » – le seul roman que j'ai lu intégralement durant mes années collège (élève appliqué, forcément).
Presque 50 ans plus tard, ces paysages vus du guidon réveillent des images enfouies, des sensations lointaines, comme si le récit prenait enfin vie.
C'est peut-être ça, le voyage : confronter nos rêves d'enfant aux réalités que l'on peut enfin effleurer du regard.

Demain, cap sur Göteborg pour une courte étape, avant d'embarquer pour le Danemark.



5 AVRIL 2023











5 AVRIL 2023









5 AVRIL 2023







5 AVRIL 2023











J7 : Stenungsund > Göteborg > Frederikshavn

Petite étape aujourd'hui… mais bien secouée par les éléments !
Un départ sous un ciel gris, un vent froid qui s'installe rapidement, et la pluie qui se transforme peu à peu en neige fondue…
Thor et Odin m'avaient plutôt épargné jusque-là, alors je prends ça comme un rappel scandinave : ici, c'est la météo qui décide.

Je longe la côte sur quelques kilomètres, sans trop profiter du paysage tant je suis concentré à rester au sec (ou du moins, à ne pas geler).
Le vélo devient mon bureau du jour, le guidon transformé en standard téléphonique. Quelques appels pour profiter de quelques échanges … oui, même sur la route quelques mots d'amis m'encouragent !

L'arrivée sur Göteborg est marquante : gigantesques zones industrielles, port marchand animé, et ces impressionnants ponts tournants qui laissent passer les cargos et, aujourd'hui, un cycliste solitaire.
Le centre-ville contraste complètement : chaleureux, vivant, un petit charme nordique avant mon embarquement.

Je tue les deux heures d'attente dans un café atypique, à l'ambiance hors du temps – parfait pour me ravitailler et me réchauffer.
Puis direction le terminal. On m'indique que, contrairement aux piétons, je dois embarquer avec les voitures. La file est longue, des familles en vacances, beaucoup d'enfants, des regards curieux.
Un mec seul à vélo en Mars ? Il ne passe pas inaperçu.
Et sur le ferry, rebelote : ma tenue intrigue, les questions fusent. Ça me fait sourire.

Göteborg > Frederikshavn : 90 km… les plus tranquilles de mon périple.
Je profite de la traversée pour récupérer un peu.

À l'arrivée, un magnifique coucher de soleil sur le petit port danois et un accueil chaleureux chez mes hôtes du soir.

À demain pour la suite…









6 AVRIL 2023

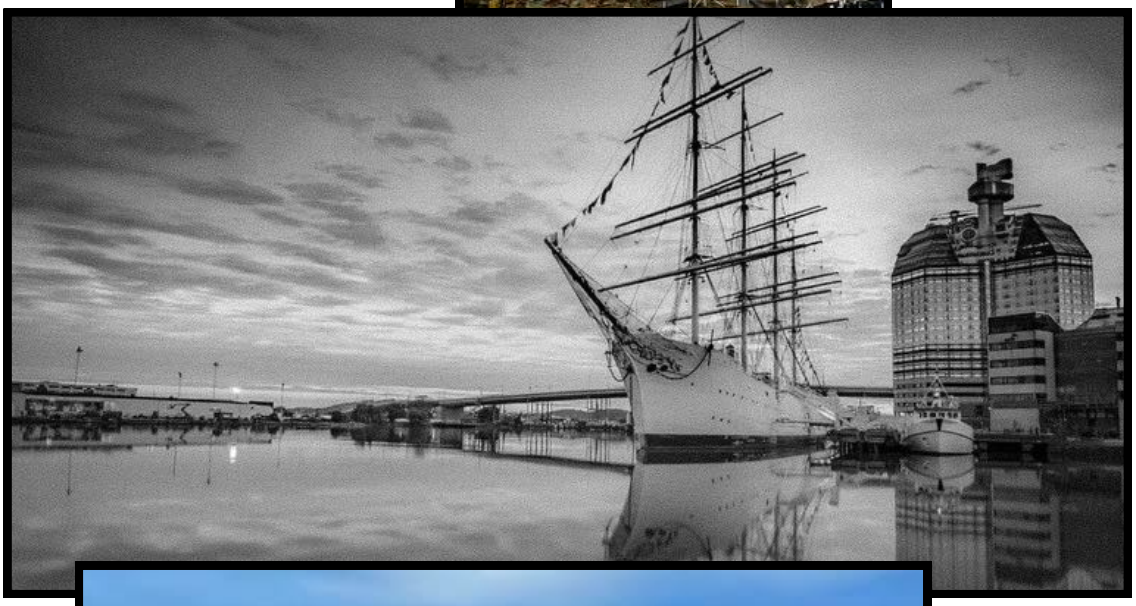


6 AVRIL 2023













J8 : Frederikshavn > Lindum (Jutland central)

Départ de Frederikshavn à 8h. Malgré l'activité intense de son port industriel, la vieille ville conserve un charme indéniable, avec son petit port pittoresque qui semble figé hors du temps.
Les premiers kilomètres en bord de mer annoncent une sortie tranquille… mais rapidement, le vent se lève, chasse les nuages, et fait tourner les éoliennes à plein régime. Le Danemark montre ici l'un de ses visages : une nature discrète, façonnée par l'homme, mais toujours vivante.

Le relief est doux, les lignes droites s'étirent à perte de vue à travers une campagne soignée. Les fermes équines se succèdent, impressionnantes par leur taille et leur nombre — le cheval ici, semble roi.

Je franchis Aalborg, grand port industriel coupé en deux par un bras de mer, comme une frontière liquide entre deux morceaux de terre.
Les maisons danoises contrastent avec celles de leurs cousines norvégiennes ou suédoises : basses, massives, mélange harmonieux de brique et de bois. Rien ne dépasse, tout est net, ordonné… une certaine rigueur nordique, teintée de chaleur.
La seconde partie du parcours se fait plus vallonnée, avec un vent joueur : parfois de dos, parfois de face, toujours présent. Les villages se font rares, les commerces encore plus. Je croise une maison à colombages et toit de chaume, l'espace d'un instant, j'ai cru pédaler en Normandie…

L'arrivée sur Lindum évoque un air familier : de belles forêts de résineux, un paysage qui me rappelle le Morvan.

Et pour couronner le tout, j'ai même eu droit à un supporter inattendu qui, vu son enthousiasme, devait m'attendre depuis un bon moment !



7 AVRIL 2023













J9 : Lindum > Padborg

Départ matinal depuis Lindum, direction Jelling, toujours en plein cœur du Jutland central.
Hier, je restais un peu sur ma faim… les grandes plaines agricoles finissent par se ressembler. Mais aujourd'hui, changement d'ambiance : une répétition de forêts, un bel équilibre entre pistes et routes, et même si le vent continue de jouer les trouble-fêtes, la journée a été un vrai plaisir.

Passage par Viborg, charmante ville animée — mais après 20 km… plus grand-chose. Trouver un café ou un coin pour se ravitailler devient presque une mission.

Petit moment suspendu en roulant : visio depuis mon "bureau" (le guidon du vélo) pour fêter les 1 an de mon petit-fils Qayim. Une émotion simple, à distance, mais intense.

Puis retour à la solitude du décor, à la beauté sauvage et variée du terrain, qui rompt avec la monotonie des jours précédents.
Bref, un vrai moment d'"enjoy".

Petit point chiffres :
9 jours, 1160 km, 8935 m de D+.
Demain, passage de frontière… cap sur l'Allemagne !

Aujourd'hui, c'était aussi une journée particulière.
Mon petit-fils, dont je suis très fier, fêtait sa première année.
Un instant de joie partagée à distance, en mouvement…
Un papi heureux.



8 AVRIL 2023







8 AVRIL 2023









J10 : Jelling > Padborg

Une journée que je ne cocherai pas…
Autant l'étape d'hier m'avait régalé, autant celle-ci restera sans éclat.

Un départ sous un froid humide, presque plus désagréable que les températures négatives du début de périple. Le genre de froid qui s'infiltre, qui colle, sans la noblesse d'un vrai hiver.
Le parcours ? Peu inspirant. Peu de forêts comme je les aime, beaucoup (trop) de lignes droites, et près de 80 % sur pistes cyclables. Certes, impeccables, sécurisées, et toujours ce respect admirable des automobilistes danois… mais peu d'âme aujourd'hui.

Et puis mon compagnon fidèle, le vent. De face, encore.
Ici, chaque maison arbore fièrement son drapeau, dressé sur son mât — pratique : en un coup d'œil, je savais ce qui m'attendait. Inutile de vous faire un dessin.

Il a donc fallu puiser ailleurs pour trouver du plaisir à rouler :
les oiseaux migrateurs dans le ciel, le passage plus fréquent de villages, et ce dimanche ensoleillé où les Danois jardinent, préparent leurs extérieurs pour le printemps.
Parfois un "hej" lancé du fond d'un jardin, un sourire… des petites choses qui réchauffent.
Demain, passage de frontière. Direction l'Allemagne.
J'espère que le vent tournera, et que l'inspiration reviendra avec lui — même pour les photos.





9 AVRIL 2023













J11 : Padborg > Itzehoe (Allemagne)

Une étape dans la lignée d'hier… une journée en mode soufflerie.
Le vent est toujours là, fidèle et de face. Heureusement, le tracé offrait un peu plus d'abris : haies, bois, talus… je me faufile, je me planque, j'avance.

Le changement de pays se ressent instantanément.
La physionomie des lieux, l'organisation du territoire, les ambiances : tout semble un peu plus dense, un peu plus structuré côté allemand.

Quelques zones ornithologiques traversées, où le ciel s'anime de vols d'oies et de canards sauvages en formation serrée. Le spectacle est saisissant, presque hypnotique.

Toujours en quête du "Bike of the Day", je garde l'œil ouvert.
Et toujours cette passion commune aux régions nordiques : les chevaux. Presque chaque ferme en abrite un ou plusieurs, fièrement installés.

Je traverse Schleswig, Rendsburg, Hohenwestedt… des villes aux caractères bien marqués, avec leur charme discret et leur histoire gravée dans les pierres.
Puis j'arrive à Itzehoe, dont le clocher remarquable marque la fin de cette longue journée.
Demain, cap sur Hambourg où je retrouve Georges, compagnon de route pour une partie du trajet jusqu'à Charleroi.

J11 – 1 401 km parcourus | 10 286 m D+
La route continue …



10 AVRIL 2023















J12 : Itzehoe > Hambourg

Petite étape, grande rincée.
Une pluie quasi ininterrompue du départ à l'arrivée, comme si le ciel voulait tester ma motivation. Mission ratée : je pédale toujours.

Je découvre cette région du nord de l'Allemagne au rythme des coups de pédale, les yeux oscillant entre droite et gauche – pas assez souple pour le 360°, mais curieux comme jamais.
Beaucoup d'éléments m'interpellent : les infrastructures, les détails du quotidien, les comportements… autant de petites scènes qui racontent beaucoup.

L'approche d'Hambourg se fait en douceur. Une banlieue chic, presque feutrée. Clairement, je suis arrivé par le bon côté. Plus j'avance, plus l'architecture impressionne. J'ai l'impression de traverser un Neuilly-sur-Seine XXL.
Sur une portion du parcours, je me retrouve sur le tracé du marathon de Hambourg… un clin d'œil aux copains chasseurs de médailles européennes !

Le centre-ville est à la hauteur : élégant, vivant, structuré.
J'y retrouve Georges, mon ami, qui m'accompagnera désormais jusqu'à Charleroi.

12e jour de selle. Chaque jour a eu un petit goût de contre-la-montre en solitaire. Mais le moral est bon, les jambes répondent, et le corps devient… presque aérodynamique !

Demain, on repart, cap au sud vers Kirchseelte, près de Brême.
Spoiler : le ciel prévoit encore quelques larmes.





II AVRIL 2023





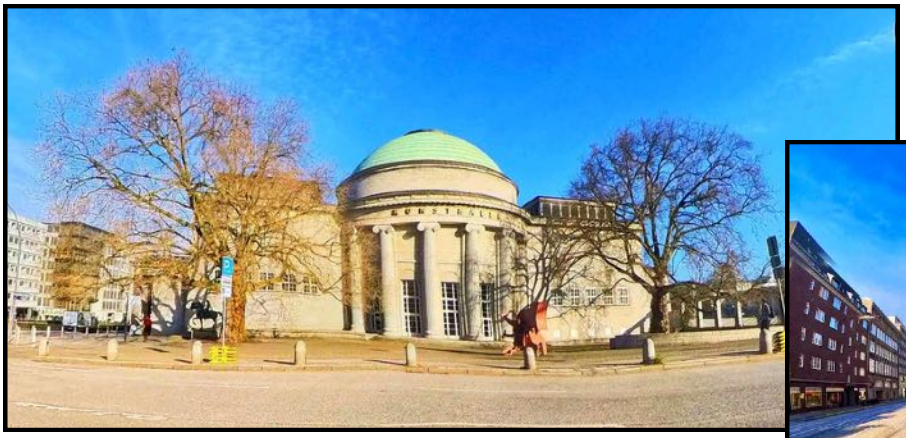
J13 : Hambourg > Wildeshausen (Basse-Saxe)

Après avoir retrouvé mon acolyte préféré – pas alcoolique hein, malgré ce que le correcteur automatique essaie de faire croire – nous partageons un bon petit-déj avant de quitter Hambourg sous un franc soleil.

Hambourg, c'est une ville qui en impose : mariage réussi entre modernité et héritage architectural, le tout parfaitement pensé pour la mobilité douce. Le vélo y est roi !
Nous empruntons le tunnel sous l'Elbe, qui nous fait basculer dans la zone industrielle du port. À peine le temps de s'émerveiller que la météo change d'humeur : pluie et vent, pourtant annoncés pour 13h, sont déjà de la partie.

La sortie de la métropole se fait en traversant des banlieues en enfilade, puis la campagne reprend ses droits : plate, verdoyante, détrempée.
L'approche de Brême se transforme en slalom urbain ponctué de feux tricolores, bien loin du rythme fluide espéré. Mais la ville en vaut la peine : plus à taille humaine qu'Hambourg, mais tout aussi charmante, traversée par le fleuve Weser et cernée de petits canaux d'irrigation, elle affirme son identité et son rôle commercial historique.
Encore une trentaine de kilomètres pour rejoindre Wildeshausen, objectif du jour.
Chapeau à Georges : plus de kilomètres qu'il n'en avait jamais avalé en une seule journée. Il termine rincé… dans tous les sens du terme.

Demain, cap vers Münster et les paysages de la Westphalie.





I2 AVRIL 2023















J14 : Wildeshausen > Münster

14e jour de selle. Le moral tient bon, les jambes aussi. Le corps s'adapte, l'esprit s'accroche. La routine est bien installée.

Petit déjeuner, bulletin météo à la Georges : il jette un œil dehors et annonce, confiant : « Il tombe juste quelques gouttes. » Je rétorque : « Non Georges, il pleut. »
Bon, pour sa défense, le vent a fini par dégager les nuages… mais seulement à 20 bornes de l'arrivée.

Entre-temps ? Des seaux d'eau, un orage de grêle, et un combat contre les éléments. On finit trempés, gelés, secoués. Mais toujours là. Toujours en selle.

Münster nous tend les bras, ville charmante à première vue. Mais ce soir, l'énergie manque pour jouer les touristes. L'étape du jour, c'était surtout : pédaler, encaisser, avancer.
Respect à Georges, fidèle au poste malgré les caprices du ciel. Il a assuré, une fois de plus.

Chaque sourire croisé, chaque mot d'encouragement en chemin, c'est une recharge mentale. Les gens s'arrêtent, nous saluent, commentent nos vélos, nos sacoches. Des échanges simples, mais précieux.

Quand le vent t'arrive en pleine face, tu courbes l'échine, tu te cales sur le rythme, tu penses. Et là, sur ces routes d'Allemagne, difficile de ne pas penser à l'Histoire. À ces guerres qui ont ravagé l'Europe, nées de la folie de quelques-uns.
Aujourd'hui, les traces visibles ont disparu. Le pays s'est reconstruit. L'humain aussi. Et pourtant, ailleurs, l'Histoire se répète…

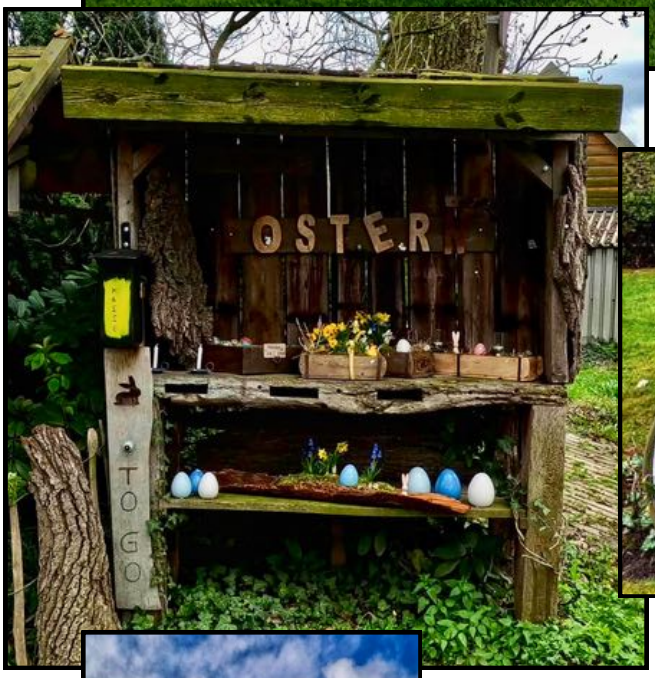
Demain, cap sur Duisbourg. Une étape plus courte, et, dit-on, une météo plus clémente.
On verra bien. Un jour après l'autre.



I3 AVRIL 2023













J15 : Münster > Duisbourg

Départ sous le soleil de Münster, une ville à taille humaine où le vélo est roi. Les pistes cyclables s'enchaînent comme les wagons d'un train bien huilé, et très vite, nous quittons la ville sans encombre.

Côté campagne, rien de transcendant. Des champs, des fermes, peu de relief, peu de surprises. Alors je m'accroche aux petits détails qui rendent la route vivante : un arbre isolé, une façade colorée, un sourire croisé.

Le vent est faible aujourd'hui, la progression est plus fluide. Georges semble avoir digéré les deux jours précédents, ou presque… Son principal point de contact avec la selle reste manifestement sensible.

Pause café dans un petit village animé par son marché du jour. Nos vélos chargés attisent la curiosité, les discussions s'engagent facilement, entre questions, encouragements et sourires. Des moments simples, chaleureux, qui font du bien.

À mesure qu'on approche de Duisbourg, l'atmosphère change. L'agglomération semble coincée entre Essen et Düsseldorf, au cœur d'une Ruhr industrielle. Cheminées d'usines, voies ferrées, canaux multiples et barges en transit : ici, l'activité ne s'arrête jamais.

Petit détour en ville : les immeubles modernes et les grands axes laissent deviner une reconstruction massive après-guerre. Seuls l'Hôtel de Ville et quelques églises semblent avoir survécu aux bombardements. L'ambiance est plus populaire qu'à Hambourg, Brême ou Münster. Moins policée, plus brute, mais pas moins vivante.

Après cette journée printanière, on clôture l'étape avec une blonde allemande bien méritée.
Demain, direction la Belgique… et d'autres bières.



I4 AVRIL 2023















J16 : Duisbourg > Kelmis

Clairement pas l'étape la plus fun. Une journée de transition, direction la Belgique, avec en toile de fond la face industrielle de l'Allemagne.

Départ de Duisbourg, et très vite, les zones industrielles s'enchaînent comme un long générique sans fin. Passage au-dessus du Rhin, puis on longe un paysage tapissé d'usines, de cheminées, de silos et de centrales.

Coïncidence ou pas, aujourd'hui l'Allemagne déconnecte ses dernières centrales nucléaires. Je ne me hasarderai pas à juger les choix énergétiques ou économiques d'un pays… Mais entre Duisbourg, Krefeld et Mönchengladbach, les centrales à charbon tournent à plein régime. Et je dois l'avouer, je me pose des questions. C'est un autre monde, un décor que je n'avais encore jamais traversé à vélo, ni même vu de mes propres yeux.

Même les rivières ici sont droites comme des rails. Fini les méandres, les berges sauvages : place à l'utile, au fonctionnel, à l'optimisé. Le côté pile du développement.
Et puis, au milieu de tout ça, une petite éclaircie : un agriculteur a installé un distributeur d'œufs frais et de pommes de terre sur une aire de repos. Circuit court, version allemande. Ça fait sourire.

Côté Georges ? Toujours vivant. Et prêt pour sa dernière étape demain. Il mérite une médaille… ou un bon coussin.

Arrivée en Belgique, par la Wallonie, via Aix-la-Chapelle. La route des pèlerins nous mène jusqu'au site symbolique des Trois Frontières, entre l'Allemagne, les Pays-Bas et la Belgique. Une belle transition avant de filer vers Liège, puis Namur, et Charleroi.

Demain s'annonce plus léger, plus humain. Et comme on dit ici : « faut pas avoir toutes ses frites dans le même sachet ».
À demain, une fois…
Et désolé Michel (ami belge)





I5 AVRIL 2023













J17 : La Calamine > Charleroi

Étape belge du parcours, sous une pluie fine et un brouillard tenace dès le départ. Après une dizaine de kilomètres, nous retrouvons le RAVeL 38 et découvrons les bocages verdoyants du Pays de Herve, un véritable havre de nature.

Arrivée à Liège, où nous faisons une pause café bien méritée. En quittant la ville, une petite erreur de GPS nous fait grimper une rude bosse pavée à 25 % — un défi inattendu qui pimente la journée ! Puis nous retrouvons le RAVeL, d'abord le long de la Meuse, puis de la Sambre, jusqu'à Namur et son impressionnante citadelle. Cet itinéraire offre un superbe aperçu du riche patrimoine historique lié aux fleuves et à l'ère post-industrielle des deux vallées, tout en révélant la diversité culturelle de la Wallonie à travers des villes comme Namur et Charleroi. Malheureusement, la pluie et le vent ralentissent notre progression et limitent un peu notre plaisir à admirer le paysage.
L'arrivée à Charleroi me renvoie immédiatement à la chanson de Bernard Lavilliers, dont le portrait de la ville résonne parfaitement avec le paysage qui s'offre à nous.

Demain, retour en solo pour la traversée française de ce projet. Georges me rejoindra à Chaves pour la suite, la TransPortugal. Je suis heureux d'avoir pu mesurer, ces cinq derniers jours, son état de forme et d'esprit, pour mieux appréhender le défi qui l'attend.







I6 AVRIL 2023













J18 – Charleroi > Tergnier

Je quitte Georges en Belgique, avec qui j'ai partagé ces cinq derniers jours. Ce temps ensemble lui a permis de se jauger, de tester sa répétition et son endurance. Ce fut aussi un plaisir pour moi de partager une part de mon aventure, même si cette portion n'a pas été la plus spectaculaire en termes de paysages ou de météo.

Aujourd'hui, cap sur la France. En quittant Charleroi, je découvre une ville en pleine transformation, entre démantèlements et chantiers d'aménagement. Direction la frontière via Thuin, entre voies communales, pistes de terre et chemins boueux, témoins des pluies récentes.

Le passage de la frontière franco-belge se fait par un sentier agricole, et j'ai l'impression d'être un contrebandier, ce qui ajoute un petit frisson d'excitation. La campagne environnante est agréable, sûrement la plus plaisante depuis le Danemark.

Je rejoins ensuite le chemin de halage longeant le canal « de la Sambre à l'Oise », plus modeste que ses homologues belges, ponctué de petites écluses et d'anciennes maisons de gardiens désormais désertées. L'Oise, encore modeste rivière, croise le canal.
Après 140 km, j'arrive à Tergnier, petite ville de l'Aisne aux maisons de briques rouges — me voilà dans le ch'nord.

Demain, étape à Villepinte chez ma fille.



I7 AVRIL 2023













J19 – Tergnier > Villepinte

Départ ensoleillé ce matin le long du canal de Saint-Quentin. Le soleil matinal éclaire les écluses d'une lumière dorée, offrant un spectacle de couleurs magnifiques. Je rejoins ensuite le canal latéral à l'Oise en direction de Noyon, puis cap sur Compiègne. Là, je profite d'une pause gourmande avec Anne, une amie qui m'a gentiment interpellé au passage.

Les conditions météo sont parfaites pour poursuivre, et je quitte l'Oise pour remonter vers les forêts de Senlis et d'Ermenonville. Quelques montées successives me permettent de prendre de la hauteur, d'où je peux apercevoir les tours de contrôle de Roissy-Charles de Gaulle et, au loin, la silhouette emblématique de la Tour Eiffel.

J'arrive chez ma fille, à Villepinte, où je passerai la nuit en famille et sans être gêné par le trafic autoroutier.

Demain, cap sur Nemours, avec en prime la traversée de Paris.









I8 AVRIL 2023







J20 – Villepinte >… On verra

Après une nuit réparatrice chez ma fille Charleen, je me lance à l'assaut de la Capitale. Le départ est paisible, je roule le long du canal de l'Ourcq, puis du canal Saint-Martin, où les pistes cyclables se succèdent agréablement, bien pensées, presque un havre pour le cycliste.

Mais dès que j'arrive à La Villette, tout bascule. C'est la pagaille totale : une signalisation absente ou confuse, des cyclistes, piétons et autres usagers qui circulent dans un désordre quasi anarchique. Je me demande comment on peut en arriver là, alors que quelques centaines de kilomètres plus au nord, en Allemagne ou dans les pays nordiques, la mobilité douce est un art de vivre. Il y aurait vraiment du travail à faire ici…

Je décide de ne pas me laisser abattre et poursuis ma route vers Bastille, un passage dans le 13 ème arrondissement où je retrouve avec plaisir quelques anciens collègues. Ces moments-là, autour d'un café chez Virginie, sont précieux. Presque un moment suspendu, même si j'ai failli perdre mon vélo, Virginie pesant mine de me l'emprunter – un petit frisson d'adrénaline qui vient pimenter la journée.

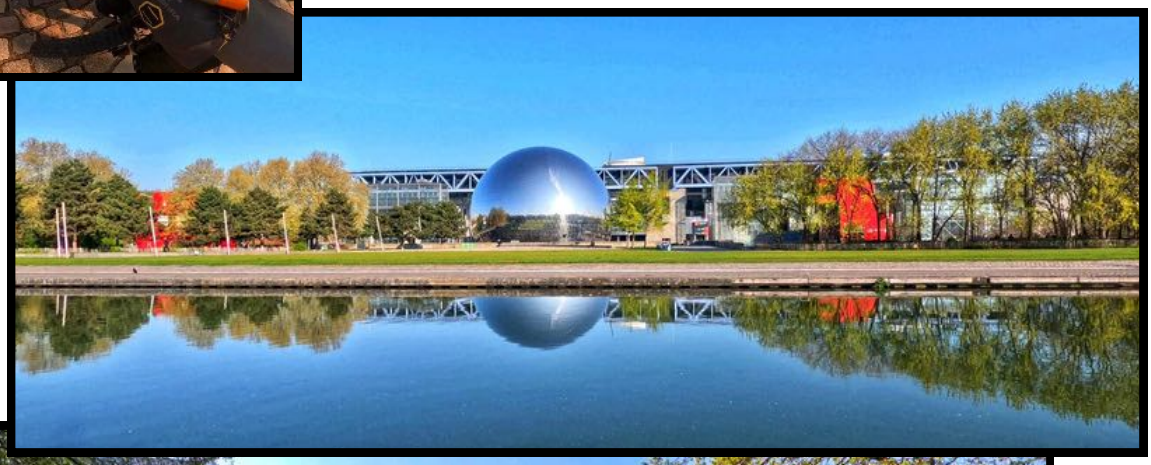
Ensuite, je reprends la route, longeant la Seine, avant de plonger dans les paysages du Gâtinais, la traversée de la forêt de Fontaineblau. À Nemours, je fais une halte pour quelques courses, puis continue un peu plus loin jusqu'à la frontière du Loiret. Le temps, clément et clair, m'invite à une pause nature. Je choisis un petit bois, où je passerai la nuit sous les étoiles, savourant le calme et la simplicité d'un bivouac en pleine liberté.

Demain, c'est une nouvelle étape qui m'attend : Orléans, où Damien m'accueillera.



PARIS - I9 AVRIL 2023









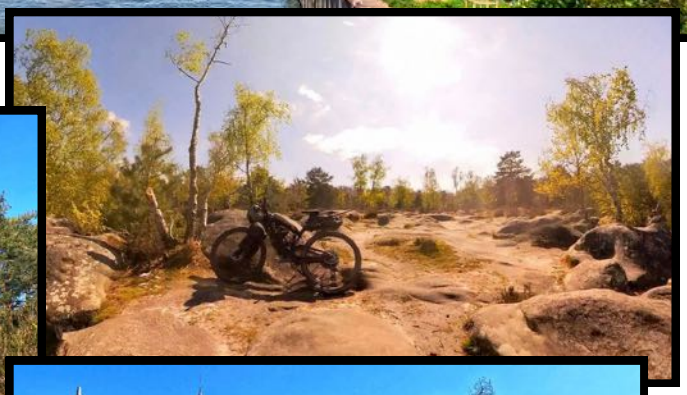




PARIS - I9 AVRIL 2023















J21 – Vers Saint-Jean-le-Blanc

Après une nuit étoilée sous un ciel limpide, je reprends la route en direction du Val de Loire et d'Orléans, via Sully-sur-Loire. Le soleil baigne la plaine où se déploient champs de blé et de colza, le vent, légèrement favorable, me pousse doucement.

Au détour d'un chemin, une surprise : le château de Bellegarde se dévoile, magnifique et imposant. Je franchis ensuite le canal d'Orléans avant de descendre vers la Loire. Là, face à moi, le château de Sully s'élève avec majesté, mieux entretenu, plus impressionnant encore — un vrai régal pour les passionnés d'histoire.

Je tourne à droite pour longer le fleuve jusqu'à Orléans et Saint-Jean-le-Blanc. Le vent, cette fois, s'invite en force de face… mais ça, c'est une autre histoire.
Ce soir, Damien et Isabelle m'accueillent chaleureusement chez eux. C'est aussi l'occasion d'une pause mécanique bien nécessaire : les intempéries ont mis à rude épreuve ma transmission. Par précaution, j'ai fait livrer les pièces à remplacer — chaîne, cassette, plateau — pour repartir l'esprit tranquille et poursuivre cette aventure en toute sérénité.







ORLÉANS - 20 AVRIL 2023







J22 – Saint-Jean-le-Blanc > Sainte-Maure-de-Touraine

Quelques chiffres pour marquer le coup : presque la moitié du parcours avalée, 2778 km au compteur et 16267 mètres de dénivelé positif.
Après une nuit étoilée, j'ai été chaleureusement accueilli par Damien, Isa, Lucas et Lola. Lucas, 7 ans, m'a généreusement prêté sa chambre pour la nuit… une nuit partagée avec ses compagnons Pokémon, qui ne m'ont pas quitté de tout mon sommeil !

Damien a pris le temps de m'accompagner d'Orléans à Blois, j'ai apprécié la compagnie
sur le bord de la Loire. Une traversée du Loiret, puis un retour sur les bords du plus long fleuve de France, j'arrive rapidement sur Amboise pour descendre sur l'Indre et Loire, sur de belles petites routes et chemins de traverse.
En arrivant à Sainte Maure de Tourraine, il est tant de trouver un abri pour la nuit. Je me renseigne auprès d'un passant, qui n'est autre que le Maire du village. Il m'indique le camping municipale, malgré qu'il soit fermé à cette saison, il y a deux abris « Accueil vélo » qui pourront me permettre de passer une nuit tranquille.
Demain direction la Vienne et Lussac les Châteaux.






STE MAURE DE TOURRAINE - 2I AVRIL 2023













J23 – Sainte-Maure-de-Touraine > Lussac-les-Châteaux

Une nuit au sec, malgré la pluie battante, bercé par le croâ des grenouilles et le clapotis des gouttes sur le toit de ma cabane. Un vrai petit cocon trouvé par hasard, labellisé Accueil Vélo — un type d'hébergement qui mériterait d'être plus largement diffusé sur nos routes.

Le jour se lève sur un ciel chargé. Départ sous la pluie et un vent… franchement mal orienté.
Premier arrêt au seul bar du village : je commande un café, le comptoir est déjà occupé par des habitués au ballon de rouge. J'affiche un sourire poli, mais intérieurement je ris : les potins fusent, les voix s'entrecroisent, ambiance typique, savoureuse… c'est ça aussi, la France des campagnes.

Je reprends la route sur un relief un peu plus vallonné qu'hier. Colza à perte de vue, bosquets, forêts qui verdissent, le printemps s'impose malgré les averses.
Je franchis la Creuse, entre dans la Vienne, tandis que le vent de face et les grains intermittents ralentissent ma progression. Alors je fais appel à la PNL maison : penser positif, garder le rythme, respirer, avancer.

Les villages s'enchaînent, beaucoup semblent figés, presque vides. Peu de rencontres aujourd'hui : la météo dissuade les promeneurs.
Pas de rab ce soir, les kilomètres d'avance accumulés hier me permettent de lever un peu le pied sans décaler ma feuille de route.

Je termine rincé, au sens propre comme au figuré.
Demain cap sur Angoulême. La météo ? Disons… fidèle à elle-même.



LUSSAC-LES-CHÂTEAUX - 22 AVRIL 2023









J24 – Lussac-les-Châteaux > Angoulême

Une journée encore bien turbulente, dans la lignée d'hier. Vent de face constant, entre 40 et 50 km/h, quelques averses ici et là, parfois une éclaircie… Bref, je fais le dos rond, je baisse la tête, je pédale. Stoïque.

Départ matinal de Lussac-les-Châteaux, je longe la Vienne jusqu'à L'Isle-Jourdain, puis je quitte le Val de Vienne pour entrer en Poitou-Charentes. Le décor évolue : fini la platitude, place à une succession de petites routes en montagnes russes.
Les paysages changent de ton au rythme des percées du soleil — les verts intenses des forêts, les champs de blé, les terres fraîchement labourées… Chaque éclaircie offre une nouvelle palette.

Les villages défilent, coquets mais vides. Nous sommes dimanche, j'espérais croiser quelques sorties de messe, quelques voix, un peu de vie… mais rien.
Le silence accentue une forme de mélancolie : des bourgs charmants mais désertés, des châteaux tantôt fiers et restaurés, tantôt oubliés, avec leur part de mystère.

Je m'accroche au décor, je détaille chaque nuance, chaque détail : cela occupe l'esprit et allège les jambes.
Demain, cap sur Créon, à l'est de Bordeaux.
L'Aquitaine approche.



ANGOULEME - 23 AVRIL 2023













J25 – Angoulême > Créon
Du Poitou-Charentes à la Gironde

Départ contrarié ce matin : batterie de téléphone HS, impossible de charger ma trace GPS. Mission du jour – avant de pédaler – trouver un magasin ouvert un lundi matin. Par chance, je tombe sur une boutique qui peut me dépanner. Soulagement… mais de courte durée : après 5 km, je découvre que la batterie neuve est… vide.
Je passe donc en mode « vieille école » : boussole, mémoire, intuition.

Heureusement, la première partie du parcours est agréable, vallonnée, et le vent, bien que toujours défavorable, s'est un peu calmé.
Je roule longtemps sans croiser âme qui vive. Chalais, après 80 km, me semble être une métropole. Pause ravito bien méritée.

Je file ensuite vers Libourne, en entrant dans le département de la Gironde.
Le ciel se couvre à nouveau, une pluie fine et persistante m'accompagne à travers les prestigieux vignobles bordelais jusqu'à Créon.

Demain, cap vers Dax, le Sud-Ouest se rapproche.







J26 - Créon - Dax ou la traversée de la Nouvelle Aquitaine Oeyreluy

Un départ sous la pluie qui m'accompagnera jusqu'à 30 km de l'arrivée.
Celui-ci entre Pomerol et Graves, je traverse ces vignobles de renom et j'enjambe la Garonne à Langoiran.

J'arrive très vite sur le parc naturel régional des Landes de Gascogne et ses belles forêts de pins.
J'avais prévu une trace direct jusqu'à Dax, c'était sans compter la pluie, celle-ci rendant les pistes en sous bois impraticables, qui plus est avec le vélo chargé. Je me ravise et je décide d'emprunter le réseau routier. Le parcours est linéaire, sans quasiment aucun relief. La forêt garde les stigmates des feu de l'année dernière, des parcelles entières de dévaster.

Certaines habitations isolées, montre l'impressionnant travail des sapeurs-pompiers pour épargner celles-ci.
Les Landes représentent un vaste no man's land, je roule des kilomètres sans croiser qui que ce soit. Dans les villages, les commerces sont pour la plupart fermés … je dois attendre Rion-des-Landes au km 150 pour faire un ravitaillement.
La pluie cesse enfin.

Fredo, mon hôte vient à ma rencontre et m'accompagne sur les derniers kilomètres.
Un immense merci pour son accueil.
Les 185 km parcourus et la pluie m'ont un peu entamé.
Demain, direction Les Pyrénées et Saint Jean Pied de Port.



DAX - 25 AVRIL 2023













J27 Dax - Saint Jean Pied de Port, des Landes aux Pyrénées …

Un grand merci à Fredo et Coralie de m'avoir accueilli chez eux à … banlieue de Dax, se sera plus facile … Aller, Oeyreluy, entraînez-vous et vous me la ferez en phonétique

Départ 9:00, Jean Luc m'a rejoint pour faire l'étape avec moi … Fred, nous accompagne les premiers kilomètres pour nous mettre sur la bonne route …
Ça fait du bien de voir les copains.

Nous arrivons rapidement à Peyrehorade, où nous franchissons les Gaves réunis, puis direction Saint Palais. Un pause Café chez Kiki, un papi d'au moins 80, qui tient encore son établissement, et vu les entonnoirs, cela doit distiller encore, le pilier du comptoir est là, devant son ballon de 10:30, et il nous reprend à chaque nom de ville mal prononcé.
Chaque panneau indicateur de direction est dans les deux langues, français et basque … un régal à déchiffrer … je crois qu'entre le norvégien et le basque, je préfère le croate

La route s'élève petit à petit, de collines en collines, l'habitat basque se démarque de plus en plus, les murs de pelotes apparaissent dans les villages. On devine rapidement les contreforts pyrénéens, et le programme de demain.
Les jambes étaient un peu lourdes en fin d'étape, les séquelles de la veille.

Arrivée sur Saint Jean Pied de Port, la ville, surplombée d'une belle citadelle, est animée par de nombreux pèlerins, la cité étant une ville étape pour Saint Jacques de Compostelle.

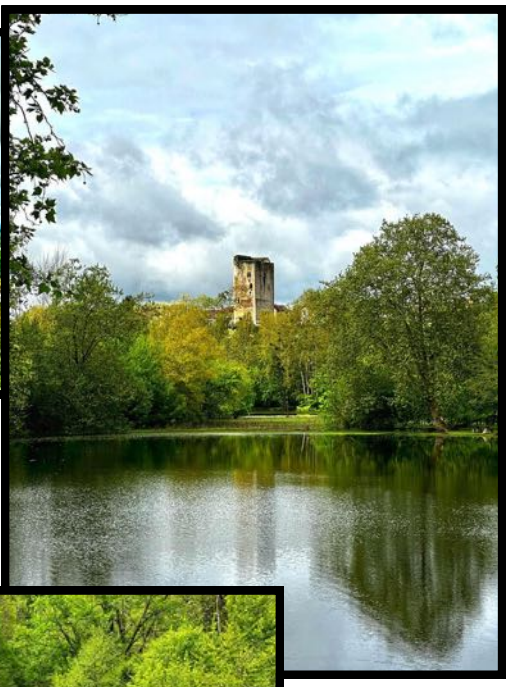
Merci à Jean Luc de m'avoir accompagné sur ce bout de trajet et à Evelyne, qui lui a fait le taxi.
Demain, je quitte la France, je passe sur la partie espagnole, pour un peu plus de chaleur …





ST JEAN PIED DE PORT - 26 AVRIL 2023

















J28 - Saint Jean Pied de Port - Pampelune,

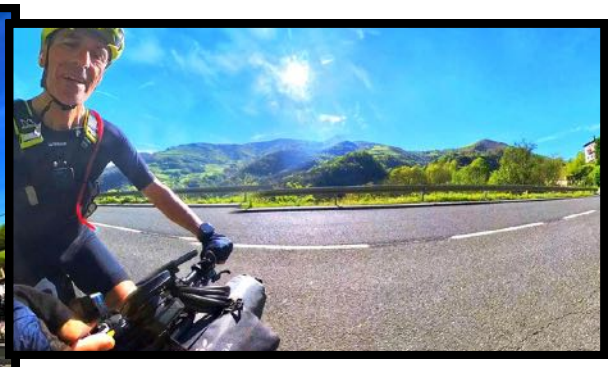
Départ sous le soleil de Saint Jean Pied de Port.
Les pèlerins foisonnent déjà sur leur chemin qui les emmènent à Saint Jacques de Compostelle, facilement reconnaissables avec leur coquille saint Jacques attachée à leur sac ou autour du cou. J'en passerai tout au long de la montée jusqu'au col de Roncevaux, 27 km d'ascension.
Je longe la rive d'Arneguy sur les premiers kilomètres, le début de la montée est progressive.
Arneguy est le premier village espagnol, l'habitat a légèrement changé, toujours blanches aux volets et huisseries rouge, les murs des maisons sont plus épais. Je continue mon ascension, toujours en doublant des pèlerins, certains sont lucides et répondent à mes saluts, d'autres sont déjà en peine, ne respirant pas forcément la santé, avec des sacs à dos plus gros qu'eux … (rire intérieur, ce n'est pas bien de se moquer …), mais je m'explique mieux les tongs, chaussettes, sweats ou autres effets abandonnés tout au long du chemin … il y en a qui ont dû se délester.
Au cours de me monter, je fais une belle rencontre de Ernst, Danois, 78 ans, parti de chez lui il y a huit mois … je crois comprendre qu'il est parti à la recherche de sa femme, partie elle, il y deux ans en pèlerinage, elle n'est jamais rentrée … je suis à mi montée, les pourcentages naviguent entre 6 et 7, avec des petits paliers.
J'arrive enfin en haut du col, la physionomie pyrénéenne est complètement différente de celle des Alpes, après ce n'est pas les hautes Pyrénées …
Une chapelle moderne a été construite à proximité de l'ancienne chapelle de San Salvador de Ibañ, juste en dessous la Stèle de Roland … entre Aix La Chapelle et Roncevaux, Charlemagne m'accompagne … ainsi que mon Roro, que j'ai emmené avec moi, il aurait aimé suivre mon périple
…
Je retrouve deux brésiliens, Émilio et Gustavo, croisés hier à Saint Jean, ils font le pèlerinage mais en VTT de Dax à Saint Jacques … un échange sympa et je reprends mon parcours, un vent défavorable s'est levé et m'empêche de profiter pleinement de ma descente vers Pampelune, qui est la capitale de la Navarre.





PAMPELUNE - 27 AVRIL 2023















PAMPELUNE - 27 AVRIL 2023















J29 - Pampelune - Logrono

Logrono est la capitale de la Rioja, sur les bords de l'Ebre.
Départ agréable de Pampelune, encore une ville dédiée aux vélos et à ces usagers … avec un air de printemps … c'est bon …

Je sors rapidement de la ville par El Camino … les pèlerins sont déjà en marche, je suis impressionné par leur nombre, il y en a de toutes nationalités … très vite nos parcours sont dissociés, le mien sera vallonné et constitué à 80% de piste, le Gravel aurait été idéal pour ce terrain … traversée de petits villages aux ruelles étroites, les balcons et le linge donnent un air de sud …

La campagne est verte à cette saison, pas que, les coquelicots sont de sortie … à chaque passage de collines je découvre un nouvel horizon, souvent ciselé par un fond montagneux … et voir le monde dans haut nous donne une autre appréciation du relief.

Les kilomètres s'enchaînent, mes pensées vagabondent à mon voyage et me ramène au souvenir d'une autre lecture scolaire « le tour du monde en 80 jours », et si Philéas Fogg l'avait fait en vélo.

Je rallie Logrono de bonne heure, ce qui me permet de profiter d'un tour en ville et d'une bonne collation …
Demain direction Burgos, avec une peu plus de dénivelé au programme





LOGRONO - 28 AVRIL 2023







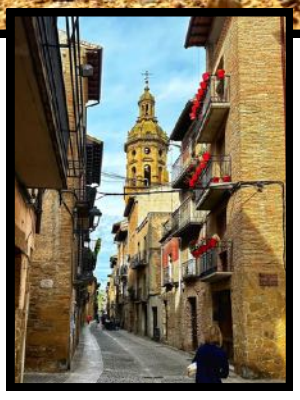














J30 - Logrono - Burgos

J'arrive à ma 30eme journée, je perds quelques repaires, sur le temps, sur les jours passés et à venir … souvent obligé de me référer à mon agenda, même si je coche chaque jour, j'y reviens souvent …
Mon corps s'est habitué, presque, quelques mots cycliques qui font parti du vélo, là c'est l'esprit qui prend le relais pour les gérer.
Départ matinal de Logrono, il est à peine 8:00, la ville et ses rues sont vides. Je quitte l'Auberge de pèlerins quasiment en dernier … les premiers sont partis dès 5:00.
À la recherche d'un café ou boulangerie pour le breakfast, je fais quelques kilomètres avant de trouver, tout est fermé … dans la boulangerie, Maria, les clients l'appellent comme cela, me conseille deux gâteaux, entre sablés et viennoiseries, elle m'assure que c'est délicieux … je me laisse tenter. Du coup petit déj. en roulant en doublant les pèlerins … les gâteaux sont en effet délicieux, mais paradoxalement « étouffe chrétien », un comble sur le chemin de Saint Jacques.
Retour à mon El Camino, la sortie de Logrono est plus agréable que son entrée d'hier, arrivée par la zone industrielle.
Le temps est couvert et laisse présager des possibilités d'orages.
Je double des pèlerins, tous m'impressionnent, toutes les nationalités sont représentées, ils se dirigent dans la même direction avec un but commun.
La campagne est moins belle qu'hier également, ma trace également … il est que tout était réuni la veille et difficile de faire mieux … à partir du kilomètre 80, la route s'élève, la végétation change, je passe un col avant d'entamer une belle descente vers Burgos, capitale provinciale de la communauté autonome espagnole de Castille-et-León. La traversée du centre historique révèle un passé riche en histoire.
Demain direction Villalon do Campos, toujours en Castille et Léon.

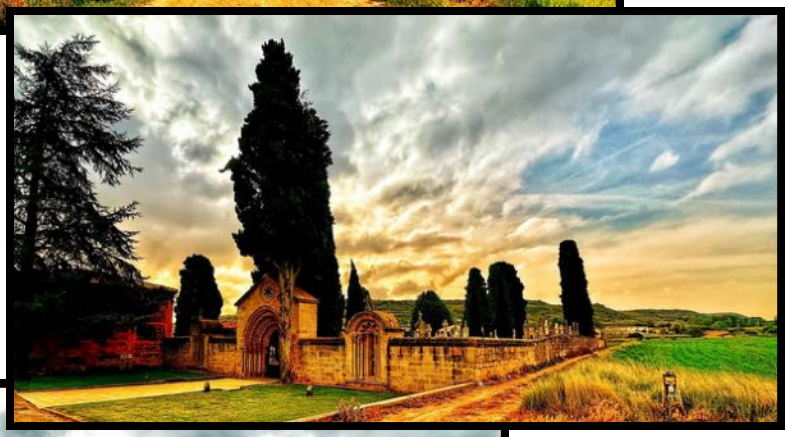




BURGOS - 29 AVRIL 2023















J31 - Burgos - Villalon de Campos

Le résumé de la journée : « Aujourd'hui j'ai cru voir quelqu'un … tu parles, dégun», je me suis même fait peur en voyant mon ombre …
Plus sérieusement, un départ sous une fraîcheur matinale du campus universitaire de Burgos, il a fait orage cette nuit. Un départ à jeûn, nous sommes dimanche et rien d'ouvert, heureusement il me reste quelques barres et amandes … je trouve un bar pour un café au bout de 25 km …

Le visuel est plus agréable qu'hier moins écorché, plus agricole, les collines de la première partie laisse place à de grandes étendues cultivées.
Je longe pendant quelques kilomètres le canal de Castille, il ne sert plus à la navigation mais uniquement à l'irrigation, une écluse à plusieurs sas et paliers témoigne de l'avancée technologique de l'époque … je n'ai rien vu de tel en France.

Je continue ma progression au milieu des champs, sur une alternance de pistes et chemins ruraux …

Je traverse quelques villes fantômes, leur clocher et leur église imposante se devinent d'assez loin dans la plaine … mais personne dans les rues.
Je finis mon étape à Villalon de Campos, jolie cité un peu plus jolie que les précédentes, et surtout je trouve, un bar, une collation et un gîte rural … pour la nuit
Demain direction Puebla de Sanabria

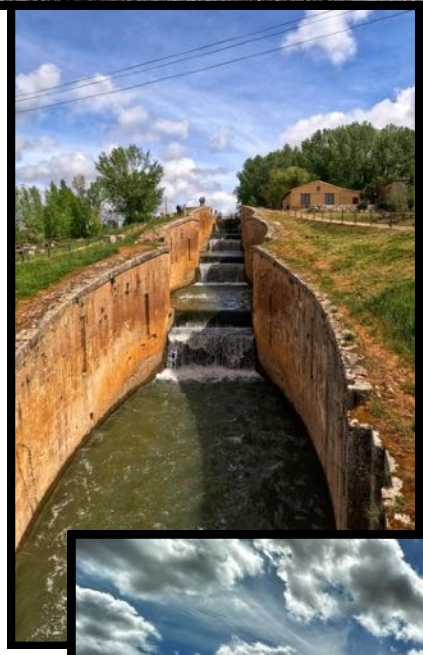


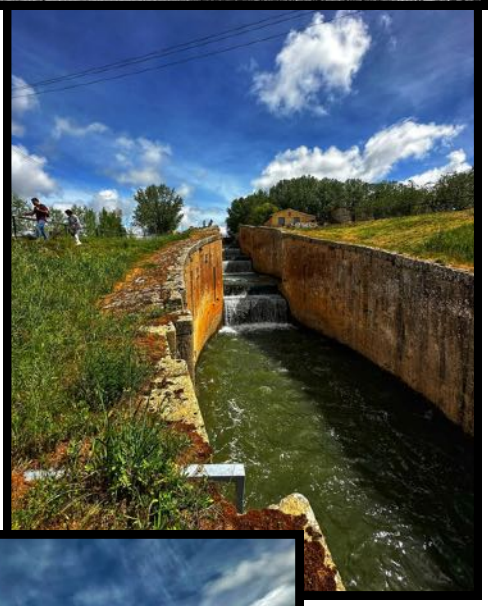




VILLALON DE CAMPOS - 30 AVRIL 2023













J32 - Villalon de Campos / Puebla de Sanabria

Une première partie de parcours identique à ma journée d'hier, des champs de blé et autres à perte de vue sur ce haut plateau de la province de Valladolid, en Castille et Léon.

Apparemment nous sommes également férié en Espagne pour ce 1er mai, donc pas plus de monde qu'hier …

Je guette les villages, je jauge leur importance aux nombre de clochers. Les cigognes ont élu domicile sur ceux-ci.
Je passe la ville de Benavente, et là, la topographie et la végétation change, mais toujours de longues lignes droites avec un profil montant.
Les abords sont plus secs, les champs se sont transformés en garrigue, les premières Cistes, fleur emblématique du Portugal, apparaissent … je suis sur la bonne route.

La chaleur est progressive et m'oblige à gérer ma provision d'eau et de nourriture, tous commerces étant fermés.

J'arrive à Puebla de Sanabria, province de Zamora, Castille et Léon.
J'ai la surprise de trouver une petite ville médiévale et touristique, perchée sur un piton rocheux.
Demain direction Verin et Chaves







PUEBLA DE SANABRIA - I MAI 2023















J33 - Puebla de Sanabria - Chavez

« ARRIVÉ » … Yesssss
33 jours - 4106,66 kms - 27070 m d+

Maintenant, **TransPortugal MTB Race**, 8 jours de courses pour rejoindre Vilamoura, Algarve,

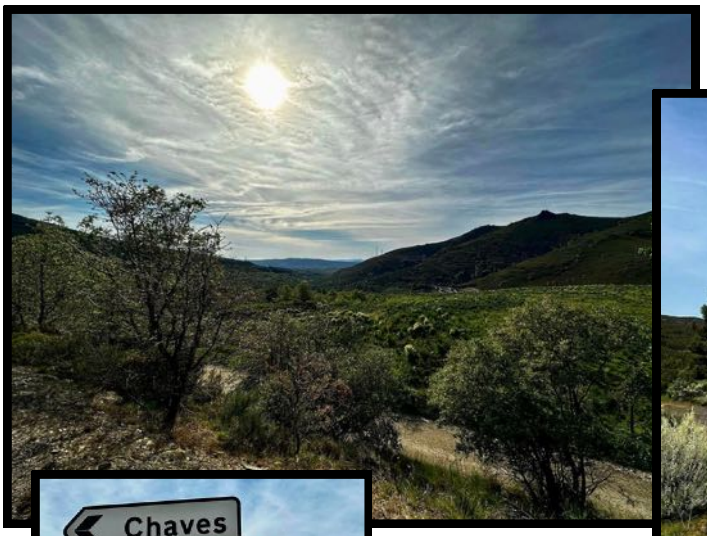
Parti de Trondheim, Norvège le 31 mars pour rallier Chaves, Portugal, pour la partie BikePacking, puis Vilamoura, sud Portugal, pour la seconde partie au travers de la TransPortugal mtb race, j'arrive au bout de mon premier défi, 33 jours, 4106 km, 27070 m d+

Un départ à la fraîche, malgré le soleil, direction Verin et la Galice, puis Chaves, 110km, la chaleur revient vite, apportée par un vent du sud, la physionomie du paysage a complètement changé, l'habitat également, un climat montagneux.
Les ascensions se succèdent, mes jambes tournent sans que je leur demande rien, j'ai déjà la tête au Portugal, je me repasse les images depuis mon départ.
Au kilomètre 77, je pique sur une piste à gauche, la fin de parcours me gratifie de 25 kms de pistes à profil descendant, une ornière me rappelle que je suis en VTT chargé…

La ville semble jolie … les trois prochains jours me permettront de découvrir.
Je vous remercie pour votre suivi, vos encouragements, vos like
L'aventure reprend et continue dès dimanche

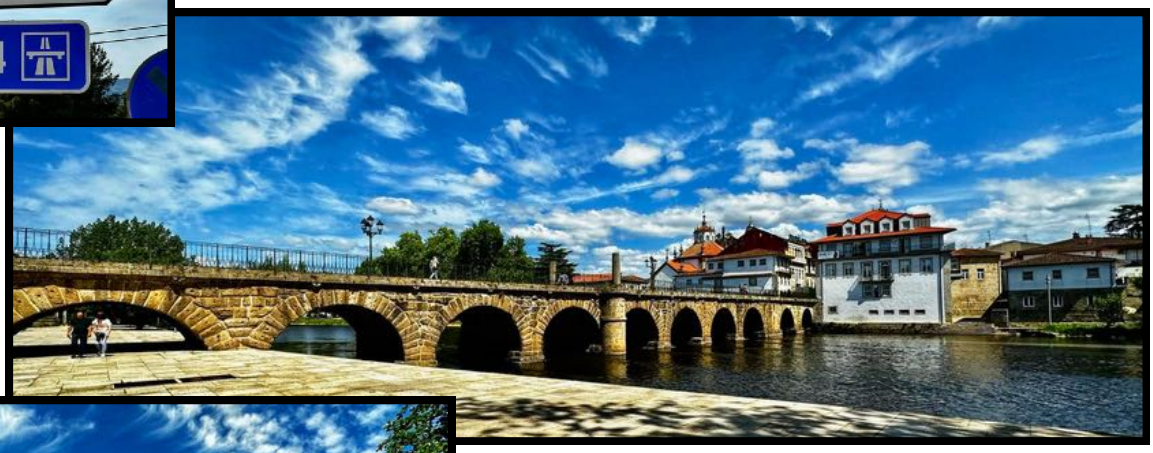


CHAVES - 2 MAI 2023

















ScandiPortugal - jours de relâche

Chaves est située dans le district de Vila Real et la région Nord du Portugal. Dans la montagneuse province de Tras-os-Montes, Chaves occupe une position privilégiée sur les bords du Tâmega.
Un joli centre historique, les portugais y viennent pour ces thermes.

ScandiPortugal - test Garmin edge 1040 solar
Un coup de cœur

Je n'ai pas pour habitude de faire de la pub pour le matériel que j'utilise, là en l'occurrence, j'ai testé et utilisé le Garmin Edge 1040 solar, l'un de mes meilleurs compagnons de route sur les routes, pistes et chemin qui m'ont mené de Trondheim à Chaves, un test grandeur nature.

Le résultat, 33 jours, 4106 kms et aucune recharge pendant mon périple, les premiers jours j'ai eu du mal à y croire, après je m'y suis habitué.

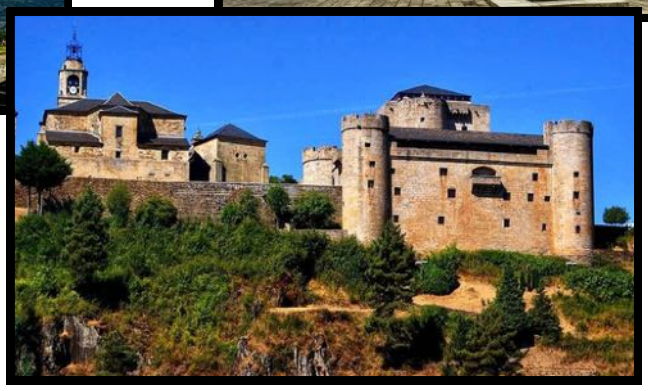
Ça c'est pour ce qui est de la batterie, pour le guidage lié à mes traces que je téléchargeais chaque jour, aucun problème, entre la justesse du directionnel et des informations données. L'écran est suffisamment grand pour rien rater.

Pour les amateurs de périple au long cours je vous recommande cette appareil.

Un dernier petit tour dans Chaves et les rives de la Tâmega avant de rejoindre l'organisation et la journée de briefing







TransPortugal, le temps est venu, une première étape de mise en jambes, la journée s'annonce belle



MÉTAMORPHOSE

Stage 1 - Chaves / Péso Da Régua

Départ de Georges à 10:06 … Départ à mon rythme, à 10:27, les jambes sont bien, l'étape est identique à 2018 … dès la sortie de Chaves le décor est magnifique, des belles forêts entrecoupées de genêts, des petites bosses répétitives … et progressives. Passage du joli, village de Vidago.

Pour rappel, l'épreuve ne comporte aucun balisage, une conduite au gps, tu sors du corridor = pénalités … km 34, je retrouve Georges, il m'a semblé rapide, en effet, une dizaine de km plus loin il commence à payer ses efforts … la chaleur, la pression, un départ sûrement trop rapide, un problème d'alimentation et d'hydratation … difficile apprentissage de la longue distance …

Nous passons São Bento, sa vierge et sa chapelle, immanquable … nous descendons ensuite vers Vila Real et longeons la vallée viticole du Corgo, vallée où l'on produit le vin cuit, le Porto … Georges s'accroche, une bataille physique et psychologique contre le cut off, barrière horaire … nous terminons dans les temps, arrivée à Peso da Régua sur les bords du Douro.
Demain sera un autre jour

TRANSPORTUGAL MTB 2023 - STAGE I











Stage 2 - Péso Da Régua /

Briefing alimentation et hydratation, Check du cartable, on a enlevé tout ce qui n'était pas nécessaire, livres de math et d'anglais, je lui ai mis son goûter pour 4:00 … George us ready to climb …

Départ à 9:00 de Georges, à Peso da Régua, il a récupéré, semble-t-il … après ça laisse toujours des traces, physiques et mentales … mais on a posé les choses, il sait ce qu'il a faire, en fonction de dénivelé et du kilométrage, 2800m d+ pour 94 km, ça va piquer.

Pour moi départ 1/2 heure plus tard, bonnes jambes, bonnes sensations, le paysage m'accompagne déjà … nous montons dans les vignes au-dessus de la Varosa, affluent du Douro, à Vila Pouca, nous traversons la Varosa, la rivière n'est qu'un torrent de montagne, le visuel est de toute beauté, les montées s'enchaînent pour justifier le dénivelé de l'étape. Celles-ci nous amènent sur les hauteurs entres éoliennes, bruyères et genêts. Nous arrivons ensuite sur une topographie différente jalonnée par les blocs de granit, certains posés là naturellement, d'autres on se demande, et un passage au Dólmen Da Matança … bref je ne me lasse pas du visuel, arrive quelques descentes ludiques où l'on peut jouer avec le terrain, avant les dernières bosses d'arrivée … j'ai rattrapé Georges aux alentours du 14eme, « tu vas bien ? » « je gère … », je le laisse faire sa journée, pensant que ma présence à ses côtés est plus stressante pour lui …

Quelques heures plus tard nous nous retrouvons à l'arrivée, il termine son étape et n'a rien lâché … « aller au bout de soit même … », je suis fier de lui, de sa pugnacité …
Il peut considérer cela comme une victoire, vue l'exigence de l'étape.
Demain, nouvelle étape, nouveau défi, une étape de montagne, avec une arrivée à la station de Penhas da Saudé, la seule station de ski du pays.

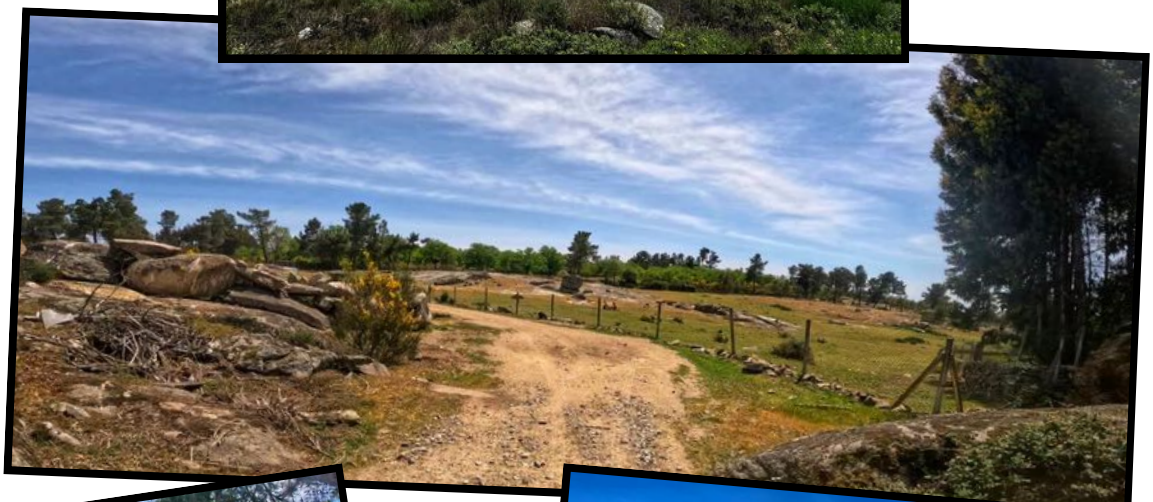


TRANSPORTUGAL MTB 2023 - STAGE 2













Stage 3

Avec l'étape d'hier et celle du jour, nous touchons sûrement aux deux des plus difficiles de l'épreuve, en terme de D+ …

Comme hier, je laisse George faire sa course … il a préparé crampons et piolet …
Départ en profil descendant avec quelques bosses, qui rappellent à nos membres inférieurs les 2800 m d+ de la veille.
Nous arrivons rapidement au village de Vila Ruisa, puis peu après une première longue montée de 13 km, les % s'accentuent à la sortie de Figueiro da Serra et de Linhares pour atteindre le premier col du jour à 1400 m, pour enchaîner sur une belle descente qui nous fait rejoindre un premier fond de vallée, une courte montée pour redescendre sur Manteigas, commune du Parc naturel de la Serra da Estrela … là, nous sommes au pied de notre dernière ascension avec une arrivée à l'unique station de ski du pays, Penhas da Saudé 1600 m d'altitude.

Les paysages sont splendides et variés, mais à certains endroits, on peut remarquer les traces des précédents feux de forêt, sur une région pourtant verte. Les blocs de granit dominent toujours dans le décor.

Côté course et sensations, moins bien au départ, la machine a du mal à se mettre en route, bonne gestion nutritionnelle, et je me sens mieux dans la seconde montée, il valait mieux que ce soit dans ce sens, je récupère quelques places.

Georges rejoint Manteigas, mais arrive 5 minutes après le cut off, au dernier Check Point. D'autres participants sont également victimes de la barrière horaire … Tous pourront néanmoins prendre le départ demain pour continuer l'aventure avec le reste de la caravane. Bravo quand même à lui, vue l'exigence du terrain
Demain direction Castelo Branco



TRANSPORTUGAL MTB 2023 - STAGE 3



Stage 4

Les deux étapes considérées comme les plus dures sont maintenant derrières.

Départ vers 11:00 = grasse mat. ou presque ...

Aujourd'hui, une belle descente au départ de Penhas da Saudé vers Castello Branco, 87 kms et un peu plus de 1300 m d+, avec des belles bosses casse pattes … la végétation a littéralement changé, entre oliveraies et cerisaies, on remonte sur Castelo Novo, joli village perché de la réserve de la serra da gardunha. On enchaîne les pistes, un passage près du lac de Santa Agueda, la région est plus sèche, parsemée de chênes et d'oliviers …

La fin de parcours est un match Afrique de sud - France, je prends un groupe de 7, qui me permettent de rallier la ligne d'arrivée.

Donc une bonne étape, bien mieux physiquement …
Côté George, à son rythme, prudence, bonne gestion des parties techniques, égarement, mais à l'arrivée … encore un coup de chapeau, car aucune des étapes n'est facile, ceci lié aux barrières horaires …

Bon, George est devenu la mascotte des coureurs, tous ont un petit mot, un petit signe amical, pareil avec le Staff

Demain, l'étape la plus longue, 196 km et 1990 m d+, une autre belle journée.



TRANSPORTUGAL MTB 2023 - STAGE 4



Stage 5

Aujourd'hui, je commence par la fin …

Super George a encore frappé, il tape le score et s'offre un nouveau record personnel distance/dénivelé … 197km et 2117 m d+ … BRAVO MONSIEUR, en vélo rien n'est facile, surtout sur une telle épreuve, entre la pression du cut off, la chaleur, l'enchaînement des journées et la gestion des petits maux (personnel).
Bon, je vois sur le tracker, qu'il est à 5 km de la ligne, je file l'attendre au pied de l'hôtel … il est sur une autre planète, au rond point, je suis obligé de siffler, le gars par faire le tour d'Evora ou prend de l'avance en enchaînant l'étape de demain …

Sinon, départ matinal de Castelo Branco, avec un réveil à 5:00. Ça part à fond, je croyais que tout monde allait temporiser, vue le kilométrage, nous descendons sur le Rio Tejo (le Tage) fleuve qui prend sa source en Espagne, traverse le Portugal où il se jette dans l'océan Atlantique à Lisbonne. Carte postale magnifique, juste le temps de jeter un œil … aujourd'hui c'est tête dans le guidon … et crevaison avant … je ne reviendrai plus sur le groupe.

Toujours des oliveraies, des grandes prairies, et des forêts d'eucalyptus.
Nous passons Nisa, joli village, que l'on remarque de loin, avec ses trois clochers blancs.

En passant Evora, on a un changement de climat, ceci est très significatif avec des villages différents, toutes les maisons sont blanches …
Puis Flor da Rosa, Crato, Alter, Casa Branca, Vimieira, très typiques également, puis nous longeons les rives du lac Do Divor, pour rejoindre enfin Evora. Soit 197 km et 2117 m d+.
Demain, un peu plus de 100 et de 1000

Je n'ai pas pu le retenir … George est parti faire une séance de Cardio … elliptique, moins traumatisant pour l'assise



TRANSPORTUGAL MTB 2023 - STAGE 5



Stage 6

Evora - Albernoa, 110 km pour 1056 m d+

On pourrait dire une étape de transition facile, pour beaucoup les organismes sont fatigués, les trois derniers jours ont laissé des traces …

On a encore passé un cap vers le sud, les prairies sont déjà grillées, couleur jaune paille, les collines sont partagées entre élevage et agricultures céréalières et fruitières …

Les cigognes ont élu domicile dans cette région du Portugal, leurs vols élégants, particuliers et significatifs les distinguent des autres oiseaux.

Georges est toujours dans le coup, il est arrivé tellement tôt, comparé aux autres journées, qu'il ne sait pas quoi faire …

Plus que deux jours de courses, deux gros morceaux …



Stage 7

Le Héros du jour George franchit la ligne et largement avant la limite … des limites, les siennes, qu'il a encore repoussées … en 2018, George venait de débuter le VTT, il était venu m'attendre au sommet de la dernière ascension, puis sur la ligne, aujourd'hui c'est lui qui la franchit … RESPECT …

L'avant dernière étape, une modification dernière minute de la trace GPS, au briefing de la veille … tu la charges, tu la transfères à ton appareil, le kilométrage (145) est identique, le d+ également, environ 1900 … sauf qu'à l'arrivée, tu en as 600 de plus … imagines le travail psycho sur toi-même

Bon, on a fait avec …
Départ matinal et rapide, d'Albernoa, et direction les environs de Portimao … on arrive à former un groupe de 6 jusqu'au kilomètre 85, dernier point d'eau … pour rappel, nous sommes en autonomie, pas d'aide extérieure … donc chacun se procure de l'eau et des provisions comme il peut … du coup, je me retrouve et je finis seul avec les meilleurs difficultés du parcours … je parviens à limiter les dégâts

Côté paysage, plaines agricoles en montagnes russes (je ne sais pas si on peut encore utiliser ce mot ???), puis les vallées deviennent plus franches et profondes entre garrigues et forêts d'eucalyptus. En arrivant sur les hauteurs de Monchique, on devine l'océan Atlantique en fond.
Demain une dernière étape, bien plus courte pour rejoindre Vilamoura et le bord de mer.



Stage 8

ScandiPortugal J41 / Trondheim - Chaves - Vilamoura

Un peu (beaucoup) d'émotion dans les mots qui suivent, mon dernier résumé de journée d'une aventure de 41 jours, 4952 km, 42939 m d+ qui s'achève ce soir … et tellement de souvenirs partagés ou non … des instants, des images …
Merci aux copains qui m'ont accueilli pour une nuit, accompagné sur un bout de parcours … merci à tous ceux qui m'ont envoyés, messages, commentaires, likes …
Cette dernière étape de la Transportugal que beaucoup croyaient plus facile, s'est révélée aussi dure, 114 km pour 1766 m et quelques 35 degrés … un vent de 3/4 face sur la fin.
Un départ sous un soleil de plomb de Portimao, direction Silves et nous remontons par les Canyons en enfilade jusqu'au lac Do Arade, puis celui Do Funcho, dans le Parc de Merendas, et toujours ce mélange de garrigue et d'eucalyptus.
La montée la plus marquante du parcours, nous permet de découvrir le joli village d'Alte, puis nous descendons par un superbe single vers Paderne en longeant la Quarteira et son Ponte medieval.
Une dernière montée, ou presque, nous permet de découvrir l'océan Atlantique et Vilamoura, que nous rejoignons en longeant les falaises d'Albufeira.
Journée « atelier mécanique et système D », 3 crevaisons et support GPS, arraché par une branche, merci aux mèches pour les dépannages crevaisons et aux rislans …
Et bien sûr, George qui a assuré sa journée … encore bravo
L'un et l'autre, nous allons devoir digérer … et réaliser le chemin parcouru …
Bravo également à Frédéric Ramon, notre 3eme français de l'épreuve et tous les concurrents, à leurs accompagnants qui nous ont supportés chaque jour.
Merci à Laurent Melot, qui nous a fait la surprise de nous suivre sur les points clés de l'étape. Et bien sûr à l'organisation et chaque personne du Staff, masseurs, mécanos et toutes les petites mains de l'équipe …
Demain un nouveau départ sans briefing et sans chrono.



TRANSPORTUGAL MTB 2023 - STAGE 8











TRANSPORTUGAL MTB 2023 - STAGE 8













De la Norvège au Portugal, une aventure xxl

Un voyage à vélo, traversée de l'Europe du Nord au Sud …
Une aventure sportive, humaine, une quête personnelle avec moi-même … et ma soixantaine proche …

Le voyage

Près d'un an de préparation à l'inconnu, de la découverte de pays, que je n'ai vu qu'en carte postale, sur des magazines, dans des reportages. La préparation de mes étapes, des traces empruntées, la météo « on doit faire avec … », entre -15° à un peux plus de 40°, la mesure du détail, l'équipement et choix du matériel, où je lie la carte de l'aventure sportive, où je calcule le kilométrage en fonction de mes capacités physiques et mentales, et où je créée une motivation.
Pendant, ce trip, le regard que l'on peut avoir sur le monde, sur ce qui se fait ailleurs, de bien ou de moins bien. Souvent nos élus devraient voyager pour s'inspirer … les infrastructures cyclables à l'étranger étant bien mieux pensées que les françaises.

L'aventure humaine

Au cours de ces 41 jours, j'ai croisé des gens, des regards et des questions. Le voyage à vélo (avec des sacoches - le bikepacking) suscite la curiosité, lorsque tu débarques dans des endroits improbables, les gens viennent à toi … cela crée une ouverture à la discussion, un échange et du partage … Le partage, à l'heure des réseaux sociaux, que l'on soit pour ou contre, un besoin narcissique ? Non pour moi, un outil, un outil pour susciter l'envie, pour que chacune des personnes qui me suivent, se disent et pourquoi pas moi, à mon échelle, je peux me créée mon aventure, si petite quelle soit … pour ceux qui n'auraient pas la chance de pouvoir le faire, au moins de voyager … ce partage qui me procure aussi une motivation supplémentaire, grâce au retour des uns et des autres … et que j'en remercie.

La quête personnelle

Chaque jour, une dizaine d'heures de selle, une dizaine d'heures à pédaler, une dizaine d'heures à penser …
Le temps de la réflexion sur ma vie, sur mes vies, j'en ai déjà plusieurs, des cumules personnels, professionnels et sportifs … pour bons nombres aboutis, je fais toujours en sorte d'aller au bout des choses …
Durant ces journées, tout se mélange, des pensées éparces, entre l'enfance, l'adolescance, l'âge adulte, l'âge de raison … des souvenirs enfouis, des amis ou des personnes rencontrées, perdues de vue ou disparues … seulement celles qui comptent pour moi …
Tout ressurgit … ce regard sur mon passé, sur mes choix, sur ce que j'ai fait de bien, de moins bien, faire le tri et regarder devant … ne garder que l'essentiel, ce qui me permet d'avancer et de me recentrer sur moi-même … mesurer ma chance de vivre une telle aventure, tellement ne le peuvent pas …

Pendant mon aventure, mon moment préféré : Je dirai aucun ou plutôt tous … j'ai savouré chaque instant …
Pendant mon aventure, mon pire moment : En arrivant à Munster en allemagne, après plus de 10 heures de selle, à lutter contre la pluie et le vent, avec Georges qui m'a rejoint pour m'accompagner sur quelques étapes allemandes, nous sommes rincés dans tous les sens du terme. Quelques heures avant, je réserve un hotel, choisit en fonction de sa décoration (photos du site internet), des roues de vélos et une bicyclette accrochées au mur de la réception, et de son salon … je me dis, « c'est ce qu'il nous faut ». À l'arrivée, la réceptionniste refuse que nous stockions nos vélos dans l'établissement … pour le coup obligés de trouver une alternative pour la nuit.

En conclusion, **41 jours - 4952 km - 42939 m D+ - 8 pays traversés** … j'ai vécu une aventure extraordinaire et enrichissante sur tellement de points, émotionnel, accomplissement personnel, humain et sportif … la chance, aucun pépin n'est venu la contrariée …

Mes pensées et mes yeux sont déjà tournées vers d'autres horizons …